

+

F V D

**« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange...
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi ... »**

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté » (Mt. 11,25-26). Je proclame ta louange, Père de bonté car... *le Père Garicoïts croyait que le Dieu des petits et des pauvres l'avait choisi à cette fin, lui, le pâtre de la dernière maison du hameau d'Ibarre, lui, un massacre, un néant, et qu'il lui avait dit : « Va fonder dans mon Église un nouvel Institut ; il a sa raison d'être dans ces temps troublés, où les grands Ordres sont dispersés et où l'esprit de l'indépendance révolutionnaire pénètre de tous côtés jusque dans le Sanctuaire... Tu marcheras à la tête, avec le drapeau du Sacré-Cœur, en poussant le cri, l'Ecce Venio de mon Fils, et vous serez sa joie et le soutien de son Église ». Il crut à cette voix ; il saisit ce drapeau, et... il s'élança dans la carrière, comme un géant, et y marcha jusqu'à la fin de sa vie. Fut-il, mes Pères et mes Frères, la victime d'une généreuse illusion ? Non, non, grâce à Dieu... les faits le prouvent.* (Lettre circulaire du P. Etchécopar, Bétharram, ce 10 janvier 1888).

Saint Michel Garicoïts est notre Père qui nous a fait naître à la vie religieuse. Le charisme dont l'Esprit Saint lui a fait don est notre trésor. C'est ce qui donne sens, joie et courage à nos vies et de la passion à notre mission. Nous entendons par charisme l'expérience de foi que l'Esprit Saint a inspirée à St Michel Garicoïts et qui est donnée de vivre à chaque religieux dont l'appartenance à la Congrégation a été discernée selon la Règle de Vie. Cette expérience consiste à connaître, aimer, être et agir en étant configurés à *Jésus, anéanti et obéissant* qui dit toujours *Me voici* au Père et vit pour servir et sauver tous les hommes. Cette expérience de foi caractérise notre consécration, notre façon de vivre la fraternité, ainsi que la mission. Spiritualité, consécration, fraternité et mission sont les maîtres-mots de notre charisme. Celui-ci est un don de Dieu que nous sommes tenus de protéger, cultiver et faire croître en ces temps que nous sommes amenés à vivre.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ... En lui, il nous a choisis... [et] il nous a d'avance destinés... » (Éph 1, 3-5)... à faire partie de cette Congrégation, car c'est Dieu qui a fait notre œuvre, elle est sainte ; les hommes n'auraient pas même pu la commencer... Quels sentiments ne devrait pas nous inspirer l'intervention divine ! Quel amour, quel respect pour la Société ! Quelle confusion d'y avoir été appelés ! Quel dévouement joyeux et constant pour travailler à ses intérêts, pour former des hommes dignes d'elle **idoneos, expeditos, expositos**, des hommes propres à tout, dégagés de tout, entièrement ouverts à qui de droit ! (DS 271-272)

Nous avons un autre trésor en chacune des personnes appelées par le Seigneur à vivre l'expérience du charisme. Toute vocation, toute personne qui se sent attirée par notre style de vie est un don du Seigneur. Par ce don, Il nous signifie qu'Il veut que le charisme continue d'exister. *Toute personne*, avec ses possibilités, ses capacités, ses valeurs humaines, morales et spirituelles. *Toute personne* qui, en toute liberté et consciente de sa vocation, a décidé de consacrer sa vie au Seigneur. *Toute personne* qui, renonçant à ses projets, décide librement d'appartenir à la Congrégation, laquelle lui confie un ministère afin qu'elle participe à la vie et à la mission de l'Église. *Toute personne* qui, de par sa vocation, le don du charisme, sa consécration et sa mission, se sent convoquée pour partager toute cette expérience avec d'autres, en

communauté. Chaque personne - sa vocation, son charisme, sa consécration et sa mission - est l'objet de la sollicitude de tous les frères, et de tous les supérieurs, qu'ils soient locaux, de vicariat, régionaux ou généraux.

Béni soit le Cœur de Jésus pour chacun des **248** religieux de vœux perpétuels et pour chacun des **35** religieux de vœux temporaires qui composent aujourd'hui notre famille.

Béni soit le Cœur de Jésus pour chacun des **40** jeunes frères qui ont prononcé les vœux perpétuels et les **29** religieux qui ont reçu l'ordination presbytérale ces 6 dernières années.

Béni soit le Cœur de Jésus, le Fils aimé du Père, pour les **60** jeunes qui ont commencé le noviciat ces six dernières années et pour les **44** jeunes qui sont arrivés à la profession.

Béni soit le Cœur de Jésus pour les **46** religieux bétharramites qui ont été rappelés à la Maison du Père.

Béni soit aussi le Cœur de Jésus pour les frères qui vivent une expérience d'exclaustration, pour ceux qui sont sortis de la Congrégation ou que nous avons dû renvoyer...

Béni soit le Cœur de Jésus qui continue d'attirer à Lui d'autres vocations. Qu'il soit béni pour chaque aspirant et chaque postulant qui s'est approché de certains de nos frères pour leur confier l'appel du Seigneur.

Béni soit le Cœur de Jésus pour chaque laïc qui, nous voyant vivre et travailler dans la vigne du Seigneur, a été marqué par les sentiments de son Cœur et pour tous les laïcs qui collaborent avec nous à la mission en supportant la fatigue et la chaleur du jour.

(...)

En conclusion

Le P. Juan Cravioti a dit un jour dans une homélie que "Sœur Marie de Jésus Crucifié aimait beaucoup Bétharram car Bétharram était petit, Bétharram était pauvre et Bétharram était pieux". Ce sont là des traits évangéliques. Dès la convocation de ce Chapitre, nous avons voulu conserver ce regard évangélique. Bétharram est petit mais il est missionnaire, nous sommes un petit nombre et dispersés dans 15 pays. Comme presque toutes les Congrégations, nous avons pris très à cœur le renouvellement demandé par le Concile Vatican II dans *Perfectae Caritatis*. Nous avons pâti des excès et des défauts de la vie de l'Église postconciliaire. Nous avons été purifiés et nous avons retrouvé la dimension mystique et prophétique de notre vie.

À côté de notre vie ordinaire et fidèle, j'ai voulu signaler aussi nos zones d'ombre, afin que nul ne puisse se glorifier si ce n'est sur la Croix de Notre Seigneur Jésus Christ (Gal 6,14), afin de ne pas oublier que nous ne sommes pas un groupe d'hommes d'élite sans tâches et que le péché n'est pas seulement dans l'Église ou dans la Congrégation, mais en chacun de nos cœurs. Convaincus de cela, nous serons prêts à répondre à l'appel du Pape Benoît XVI à plus de prière, plus de pénitence et à un processus permanent de conversion. Ainsi il est évident que « *ce trésor, nous, les Apôtres, nous le portons en nous comme dans des poteries sans valeur ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire ne vient pas de nous, mais de Dieu* » (2 Cor. 4, 7).

Mais le fait d'avoir conscience de notre péché ne peut être avancé comme prétexte pour ne pas changer, en justifiant ainsi certaines conduites qui sont en contradiction évidente avec notre style de vie de personnes consacrées, ce qu'il m'est parfois arrivé d'entendre. Au contraire, nous devons nous examiner, avec sincérité, sous tous les aspects de notre vie, comme le disait St Michel à une Fille de la Croix : *Vous n'êtes pas juste pour reconnaître le bien que le Seigneur opère en vous et par vous, en même temps que vous reconnaissez le mal que vous faites. Reconnaissez donc le premier et dites : « Seigneur, j'en suis bien*

indigne, mais je ne vous en remercie que davantage ; faites que j'en profite pour vous aimer et vous servir avec plus de zèle. » Reconnaissez aussi le second et dites : « Voilà bien le fruit de mon jardin ; de mon fonds, il ne peut en sortir que de semblables ; mais dites une parole et tout changera de face ». (C.T.I, 1.114, p. 243).

C'est le Bétharram que j'aime, auquel je crois et pour lequel je m'engage chaque jour à ce qu'il soit plus beau. Bétharram n'a pas d'avenir là où notre raison d'être est l'idéologie, quelle que soit sa couleur, ou l'embourgeoisement. Bétharram a un avenir car la plupart de ses religieux se sont pris de passion pour Jésus Christ et vivent avec enthousiasme pour les hommes et leur salut, dans la mission. L'avenir de Bétharram est là où il y a des religieux qui ont été marqués par la rencontre avec Jésus ressuscité et qui le suivent en cultivant, par la méditation de la Parole divine, les lectures spirituelles, l'oraison, l'accompagnement personnel, la confession fréquente, l'Eucharistie quotidienne, la fidélité à l'accomplissement des devoirs personnels, communautaires et apostoliques. L'avenir de Bétharram est là où ses religieux, par amour pour Jésus anéanti et obéissant, vivent comme lui pour que tout être humain ait une vie meilleure. Bétharram a un avenir car nous sommes adultes et cohérents avec les engagements que nous avons pris en toute liberté. St Michel Garicoïts, face aux problèmes posés par le collège Moncade à Orthez, disait : « Moncade ne menace pas ruine du défaut de français ou classe de français... mais par défaut... d'esprit religieux et de simple obéissance. »

C'est le Bétharram que j'aime et c'est pourquoi je termine dans cette même attitude de gratitude et de louange pour ce Bétharram réel : *Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le redirons à l'âge qui vient, sans rien cacher à nos descendants : les titres de gloire du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites. (Ps. 77, 3-4).*

P. Gaspar Fernandez,SCJ
Bethléem, 19 mai 2011